

N^o 26.

Observation Sur la rétroversi^on de la
matrice communiquée à l'Académie Royale de
chirurgie de Paris par Monsieur Dussaugy
chirurgien - en chef de l'hôpital général et
grand Hôtel-Dieu de Lyon

Constance Lachat, femme de Paul,
perrault fabriquant de bas de Soye, âgée de
58 ans et au troisième mois de la cinquième
grossesse, fit une chute de sa hauteur sur
les fesses et les lombes qui fut déterminée
par celle de la banquette de son métier sur
la quelle elle étoit assise et qu'elle avoit
négligée de bien assurer: l'étoit le huitième
octobre 1783 à dix heures du soir, elle avoit
souper comme à l'ordinaire et elle éprouva
si peu de mal et si peu d'émotion de cet
accident qu'elle put se relever sans le secours
de personne, et auroit repris son travail, s'il
eut été possible de s'écarter dans le moment



ARC 17 d 2 n^o 26

Quelques Douleurs arrivées à Ba-metia,
en conséquence de la chute de l'utérus & de la
baugnette qui en faisoit partie.

Cette femme se trouva donc sans avoir la
plus légère inquiétude sur les suites de cette
chute, après quatre heures d'un sommeil
profond et tranquille elle fut réveillée par
des envies d'uriner qui la pressaient vivement,
et qu'elle ne put satisfaire; ce sentiment
incommode qu'elle produisit bientôt la rétention
d'urine, sentiment qui devenoit de plus en plus
peinible et insupportable se joignirent dans la
journée suivante des Douleurs très considérables
dans toute les parties du bassin; les Douleurs
qui étoient particulièrement dirigées vers le
rectum continuèrent pendant vingt-quatre heures
sans laisser aucune rémission, la nature
des Douleurs jointe à l'issue involontaire des
urines qui commencèrent à couler par rigorgement
trente heures après la chute et que la malade
prenoît pour les larmes de l'amenies, lui fit

Levée quelle étoit sur le point d'alloucher.
Dans cette persuasion elle manda une Page
femme felley après avoir employé le bouillon
n'appela aucune des sirloustantes qui amourent
le travail de l'enfantement, elle avoua
ingénument quelle ne pourroit rien au genre
D'indisposition de cette malade.

Leur tante sachant peu satisfaite de cette
réponse prit la résolution de se faire apporter à
l'hôtel-Dieu, et toujours persuadée quelle devoit
alloucher elle se fit placer dans l'infirmerie des
femmes en couche.

Les sœurs alloucheuses prodigèrent bientôt
à l'examen qu'avoit déjà fait la Page femme
de la ville quelques heures auparavant. Leurs
recherches furent également inutiles elles furent
obligées à leurs tour de suspendre leurs jugemens
sur une sirloustante de maladie quelle n'avoient
point encore vue, et dont le caractère leurs
étoit parfaitement inconnu. Je fus appelé pour
leur leur infirmité.

Je vis cette malade le dix octobre à Sept

heures du soir quarante cinq heures après la
chute; elle étoit excessivement fatiguée et
pouvoit à peine se tenir debout. L'abdomen
étoit tout à fait dur comme il l'est ordinairement
sur la fin de la grossesse; et si je n'eus pas été
informé précisément par la malade que le
soutèment n'existoit que depuis deux jours, et
qu'elle n'étoit véritablement enceinte que de
trois mois, j'aurois bien pu prendre le
développement extraordinaire de la ventre
{ par elle s'élevait trois travers de doigts
au dessus de l'ombilic } pour celui qui est
particulier à la matrice au neuvième mois de la
gestation tant le globe qui résultoit de ce
développement excessif avoit de ressemblance
avec le globe utérin.

La situation d'urine bien reconnue je me
mis en devoir de s'en débarrasser par le cathétérisme;
ce fut pas sans peine que je trouvai le
méat urinaire; il étoit remonté dans le vagin
derrière l'arcade du pubis et je ne parvins à
y pénétrer l'extrémité de l'alguie qu'après avoir

fait retirer la peau du mont de Venus vers
l'ombilic.

Cette opération n'eut pas le succès que
je desirois, la sonde ainsi qu'un algalie d'homme
que j'y substituai traversèrent les obstacles
insurmontables à pénétrer au-delà de trois pouces,
il sortit à peu près un demi-septier d'urine et
cette évacuation ne produisit aucun
changement dans la tumeur qui s'étendait
depuis l'hypogastre jusqu'à la région épigastrique.

Je fus alors que pour juger de la nature
de l'obstacle, je portai mes recherches dans le
vagin, je trouvai la paroi antérieure de ce
couduit tendue et fort douloureuse, la paroi
postérieure singulièrement relâchée, en formant
à l'aide de ce relâchement une multitude de
plis et de rides qui remplissoient toute la
cavité et qui se présentaient même à l'entrée
de la vulve; son extrémité supérieure me offrit
un corps sphérique, tendu, et immobile qui
remplissoit exactement l'excavation du bassin,
enlevé en devant derrière la symphyse du pubis



ou il eût été un vuide capable d'admettre
un Doigt. j'essayay à leurs vœux d'attendre
le muscu de ténite qui devoit y être
placé; mes tentatives furent infructueuses.

Après avoir réfléchi quelques instants sur
le résultat de mes recherches j'eus persuadé
que la rétroversion de la matrice étoit la
maladie que j'avois à combattre; et j'eus encore
fortifié dans cette opinion quand j'eus
introduit le Doigt dans l'utérus rectum au
lequel le fond de la matrice reposoit d'une
manière bien évidente. L'indication la plus
urgente me parut de ramener la matrice à sa
position naturelle et voici comment j'y procédai.

Je fis lever la malade, je lui ordonnai
de s'étendre le tronc sur des coussins, qu'elle que
la tête et la poitrine fussent reposés sur le
pied de son lit... que j'avois fait dresser adossé
bouloup plus bas que la hauteur de ses hanches
constante fut assujettie par des aides dans
cette position qui devoit singulièrement favoriser
l'opération qu'elle alloit subir, puis qu'il en

risultoit que les fesses étoient plus élevées
que tout le reste du corps.

ensuite m'étant placé à genoux derrière
la malade j'essayai avec l'index de la main
droite introduite dans le rectum
de relever le fond de la matrice, tandis qu'avec
l'index de la main gauche portée dans le
vagin je me préparai à saisir le musclev
et à l'autre pour le ramener dans l'axe de bassin
desqu'il auroit été descendu pour être à la
portée de l'index.



cette manœuvre combinée ne réussit pas
et j'y renonçai après y être revenu inutilement
à plusieurs reprises.

Je fus alors qu'il convenoit mieux de
diriger toutes mes forces du côté du fond de la
matrice, sans m'occuper de l'ovule qui étoit
inaccessible à mes mouvements.

Je portai donc avec les ménagements et les
précautions requis les cinq doigts de ma
main droite dans le rectum, lequel je fis avec
attention de saisir, je les plaçai à des dis-
tances

Cet exemple de rétroversion de la matrice
La plus fongtelle que l'on puisse supposer,
prouve que cette sorte de déplacement
N'est pas la plus légère douleur aux
malades dans le moment où elle arrive, et
qu'elle ne devient sensible que par la gêne
que le déplacement produit dans la liberté
des fonctions des viscéres ambigus.

La situation d'urine qui fut un des premiers
effets de ce déplacement n'arrivait point par
la compression du col de la vessie dans
le conduit ou il s'élève derrière la symphise
du pubis, puis qu'il y eût un vuide après
grand pour admettre deux doigts. Comme je
l'ai fait observer: s'étoit sur le tiers inférieur
de cet organe que le col de la matrice faisoit une
compression très immédiate et assez forte pour
appliquer immédiatement ses parois l'une sur
l'autre d'où résultait la division de la vessie
en deux poches, d'où résultent sans doute

Les Difficultés que j'éprouvai à faire pénétrer
ma sonde dans la poche Supérieure.

On ne peut se dissimuler que l'abaissement
altération d'urine dans cette poche à la
quelle il ne fut pas en mon pouvoir de remédier
avant de m'occuper de la réduction de la matrice
n'ait singulièrement retardé le succès des
manœuvres que j'employai pour obtenir cette
réduction aussi peu que mes dernières tentatives
ont été aussi infructueuses que les précédentes,
je n'aurais pas hésité d'ouvrir une issue aux
urines par la ponction hypogastrique et je crois
que cette opération eût été dans ce cas aussi utile
que bien indiquée.

La facilité avec laquelle j'ai pu faire
franchir cinq cinq doigts des phénètres de l'aune
métrique et doit étonner en effet ceux qui
connoissent les bords de leurs dilatation ordinaire
cette facilité pourroit être attribuée le me-
semble avec assez de fondement à la paralysie
concomitante des fos muscles en conséquence de
la pression exercée depuis quarante huit heures
par le fœtus de la matrice livrée sur les nœuds



égales les uns des autres. Surtout le contour
de la tumeur formée par le fond de la matrice
de manière à embrasser parfaitement la
circonférence. Les doigts ainsi disposés, je
leur imprimai un mouvement, assez fort
il est vrai, de bas en haut et de devant en
arrière et la réduction de la matrice qui
n'opéra dans un instant laissa mes doigts
isolés et libres dans l'élargissement de l'utérus.

La restitution du vagin et de l'orifice de
la matrice à leur état et à leurs positions
naturels dont je m'assurai immédiatement
après achève de me prouver le succès de
mon opération. La malade fut portée dans
son lit, je répétai le cathétérisme et cette
fois je vidai complètement la vessie la
quantité d'urine évacuée alors fut d'une
pinte et demie.

Comme l'état de la malade avant mes
préjugs, proligés opératoires, étoit infiniment
douloureux, et que les proligés n'avoient pas

Laissez que d'augmenter ses Douleurs et son
malaise, je fus qu'il étoit prudent de
lui prescrire une potion calmante en
un demi-laitement: d'un et l'autre remède
opérèrent à ma satisfaction. Constante eut
un sommeil continu pendant six heures
et évalua avant de s'endormir, beaucoup
d'excès de Bile; elle n'eut plus besoin
d'être sondée, les fonctions de la vessie se
rétablirent dans la même nuit, enfin elle
se trouva libre le lendemain que j'eus
beaucoup de peine à la convaincre de la nécessité
où elle étoit de garder le repos le plus exact;
je lui donnai un passage le quatrième
jour, dès le moment elle se promena sans
éprouver la moindre incommodité et se
bien-être je ne pus me résister à l'empressement
qu'elle me témoigna de retourner chez elle,
lequella fit le quinze octobre, c'est-à-dire
six jours après son entrée à l'hôpital.



qui s'empare dans l'intérieur du bassin.

Enfin la dernière circonstance remarquable
dans cette observation c'est que la vie
après avoir souffert une distention aussi rare
que prodigieuse ait pu se reprendre d'elle-même
et sans son ressort naturel. Le phénomène
qui s'explique d'une manière très satisfaisante
par l'excès d'irritabilité particulière aux femmes
pendant la grossesse, nous fournit une occasion
bien favorable d'admirer l'usage prévoyant
de la nature à multiplier les ^{jours} ~~jours~~ de la vie
et à allonger la durée du principe vital dans
les êtres organisés, lorsqu'à raison de certaines
fonctions auxquelles elle les a assignés ils deviennent plus
exposés aux infirmités et aux maladies.
